

Regards croisés sur la gestion des élevages pastoraux en conditions de milieu difficiles : analyse de cas dans les Andes centrales péruviennes, la steppe mongole et l'Atlas marocain

Combining several looks about pastoral rearing system management in harsh environments: comparative analysis in the Peruvian Central Andes, the Mongolian steppe and the Moroccan Atlas

BRUNTSCHWIG G. (1), DEVIENNE S. (2) et BOURBOUZE A. (3)

(1) UR EPR (soutenue par l'INRA), Enita Clermont, BP 35, Site de Marmilhat, 63370 Lempdes

(2) UP SADRI, Agro Paris Tec, 16 rue Claude Bernard, 75231 Paris Cedex 05

(3) CIHEAM-IAMM, 3191 route de Mende, 34060 Montpellier cedex

INTRODUCTION

Les systèmes d'élevage pastoraux présents dans les zones difficiles sont fréquemment confrontés à des aléas de diverse nature, à l'alternance d'années moyennes, fastes ou mauvaises, ou à d'importantes perturbations des filières dans lesquelles ils s'insèrent. Pour se maintenir, ces systèmes sont contraints de développer des pratiques de gestion de l'élevage afin de pouvoir résister à la rigueur de leur environnement tant naturel que social ou économique. Ces pratiques sont particulièrement intéressantes à analyser dans le cas des systèmes soumis à des successions saisonnières contrastées car elles permettent de mieux révéler les facultés d'adaptation de ces systèmes. Par ailleurs, il apparaît que pour s'adapter à des contraintes similaires, des pratiques comparables ont été développées dans des systèmes situés dans des régions très éloignées les unes des autres.

1. UNE ANALYSE COMPARATIVE

Afin de mieux distinguer ces stratégies communes, nous proposons dans cette communication de croiser les regards que nous portons sur les systèmes d'élevage de la puna andine péruvienne, de la steppe mongole chinoise et des hautes vallées de l'Atlas marocain, regards issus de nombreuses observations accumulées au fil des années.

2. ASSOCIER PLUSIEURS ESPECES

Tous ces systèmes d'élevage s'appuient sur une diversité d'espèces animales généralement conduites en troupeaux distincts, mais souvent rassemblés pour la nuit autour des habitations. Les pasteurs de la puna élèvent des ovins, des alpagas, des bovins et quelques lamas ou chevaux. Les bergers mongols élèvent des chevaux, des bovins, des caprins, des ovins. Les montagnards de l'Atlas élèvent des ovins, des caprins et des mulets. Tous ces animaux sont de type rustique, plutôt de petite taille et présentent une forte capacité à mobiliser leurs réserves corporelles en période de disette et à la reconstituer lorsque le fourrage est de nouveau abondant.

Cette aptitude leur permet d'une part, de passer la mauvaise saison, qu'elle soit froide comme en Mongolie ou sèche comme dans les Andes ou l'Atlas et d'autre part, pour les femelles de maintenir une performance de reproduction acceptable.

3. GERER LES RESSOURCES FOURRAGERES

Cette association sur un même espace pastoral d'espèces animales diverses, chacune ayant son comportement alimentaire propre, permet en premier lieu d'optimiser l'utilisation des ressources fourragères. De manière générale, les petits ruminants consomment plutôt les espèces plus rases ou plus tendres alors que les grands herbivores broutent plutôt les espèces plus hautes ou plus rêches. Tous ces systèmes d'élevage disposent par ailleurs de plusieurs types de pâturages (qui diffèrent par la composition

botanique et la production fourragère, la situation spatiale...) qui sont exploités au long des saisons en fonction de leurs atouts ou contraintes respectifs. Les pâturages les plus précoces sont pâturés plus tôt après le retour des pluies, les plus abrités le sont durant la mauvaise saison... Afin d'exploiter au mieux ces vastes espaces pastoraux, les éleveurs transhument. Si les pasteurs andins déménagent d'une cabane à une autre, les bergers mongols ou marocains déplacent leur yourte ou leur tente berbère.

4. UNE GAMME DE PRODUITS VARIES

Cette association de plusieurs espèces au sein d'un troupeau permet également de fournir des produits animaux de diverses natures. Les ovins, alpagas et chèvres cachemire fournissent annuellement des fibres ou de la laine, qui d'une part, peuvent aisément être stockées ou transportées, vendues ou échangées, en une ou plusieurs fois et d'autre part, permettent la confection de fils et tissus. Les bovins et équins peuvent être traités quotidiennement et donner du lait bu frais ou transformé pour être consommé dans les jours suivants ou échangé. Ce lait se conserve d'autant mieux que les températures sont froides. Toutes ces espèces peuvent fournir de la viande, mais en quantité différente ; un agneau, mouton ou veau pourra être consommé assez rapidement, même si le groupe ou la famille ne compte que quelques individus. Un bovin nécessitera en revanche la vente ou la conservation d'une importante part de la carcasse ; là aussi, le froid facilite la conservation. Ces différents produits permettent aux éleveurs de s'insérer dans plusieurs filières et de commercialiser fréquemment de petites quantités (lait, viande ovine) ou ponctuellement des quantités plus importantes (fibre, viande bovine). Ces produits leur permettent d'épargner en nature plutôt qu'en espèces, notamment lorsque la dévaluation est forte. Enfin, les chevaux, mulets ou lamas contribuent au transport des denrées entre l'élevage et les marchés, ainsi qu'au déplacement de l'habitat de l'éleveur.

CONCLUSION

Ces systèmes d'élevage présentent donc de réelles convergences, notamment sur le plan organisationnel. Par ailleurs, ces systèmes d'élevage ont montré leur résistance à des conditions de milieu particulièrement difficiles et à des évolutions souvent rapides des contextes dans lesquels ils sont insérés. Faut-il pour autant en déduire que ces systèmes et leurs pratiques constituent un modèle de gestion de l'élevage en conditions de milieu difficiles ? Si l'approche historique plaide en faveur d'une réponse positive, l'analyse prospective conduit plutôt à une réponse mitigée en particulier du fait de la pression sociale. Un approfondissement de cette analyse comparative semble donc nécessaire.

Merci à tous les éleveurs qui nous ont chaleureusement accueillis durant toutes ces années.